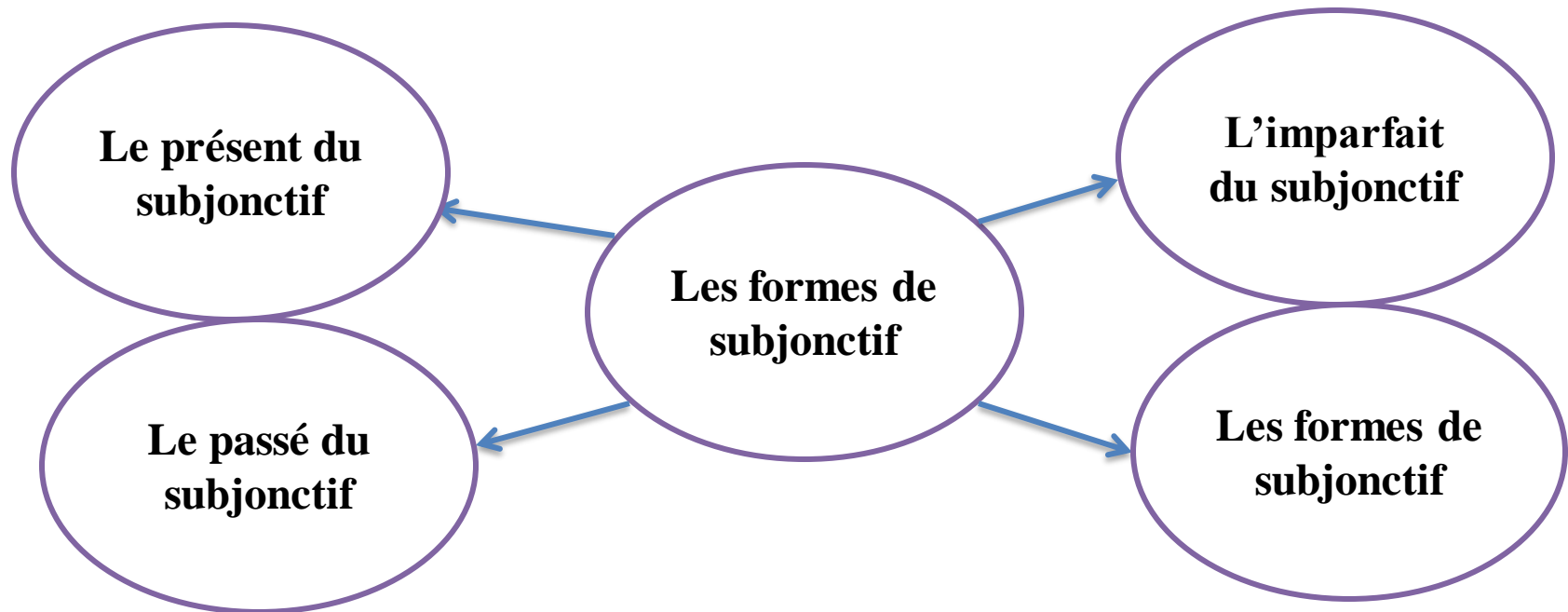


MODE DE SUBJONCTIF

le **subjonctif** est essentiellement le mode de la subordination, de l'indécision, du doute, du fait pensé. C'est aussi le mode le plus délicat d'emploi. Le subjonctif est utilisé pour interpréter ou apprécier la réalité. On l'appelle donc le mode de la subjectivité. Il n'a pas besoin de tous les temps, c'est le contexte qui lui donne sa valeur temporelle.



Le présent du subjonctif

Pour former le subjonctif présent on utilise la 3^e personne du pluriel du présent de l'indicatif, on laisse tomber -ent et on ajoute les terminaisons : -e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

Les emplois du subjonctif

I. Dans Les propositions indépendantes ou principales, le subjonctif peut exprimer

- 1- **L'ordre**: « Que chacun **s'occupe** de ses affaires et les vaches seront bien gardées.
- 2- Une **défense**: Que rien ne **soit admis** qui ne soit humainement vérifiable »
- 3- Un **souhait**: Que les marocains ne se **trompent** pas! Pourvu **qu'il fasse** beau !
- 4- une **supposition** :
Qu'il vienne et l'on verra ce qu'il faut faire.

Les emplois du subjonctif

II. Dans les propositions subordonnées complétives, il s'emploie quand le verbe de la principale exprime

1- la volonté : « Je veux que beaucoup de mes amis **ressentent** ce que j'ai ressenti en la lisant. »

2- le doute, la crainte : « Je ne crois pas que cela **fasse** partie de la philosophie du cyclisme. », « À 75%, je crains que la gauche ne **veuille** frapper trop fort. »

3- le sentiment : Je suis heureux que le cauchemar **prenne** fin.

Les emplois du subjonctif

III. Dans les propositions subordonnées conjonctives ou relatives, il s'emploie quand la subordonnée exprime une idée:

1- de but ou de finalité: Il travaille **afin que** ses notes **puissent** augmenter (on emploie les conjonctions suivantes : pour que, afin que, de manière que, de façon que, de sorte que, etc

2- de concession / restriction: « **Bien que** ce **soit** un match sans enjeu majeur, les deux équipes avaient besoin d'un bon résultat pour améliorer leur position au classement Fifa. ». On emploie les conjonctions suivantes : bien que, quoique, à moins que, encore que, que ce soit, encore faut-il que, que... ou que, que... ou non, etc.

Les emplois du subjonctif- suite

3- de condition / d'hypothèse : « Ici le cadre du pays est une préoccupation secondaire et l'investissement peut se faire, même dans un régime antidémocratique **pourvu que** la stabilité **soit** garantie. » On peut employer les conjonctions suivantes : à condition que, pourvu que, pour peu que, etc

4-de conséquence : « C'est trop grand **pour que** je **puisse** l'afficher sur le forum ». Les adverbes assez et trop sont employés avec pour que pour exprimer une appréciation. Lorsque la proposition principale est interrogative ou négative, on emploie le subjonctif avec si... que, tellement... que, tant... que, au point que, etc

Les emplois du subjonctif- suite

5- De temps: Pour les subordonnées temporelles au subjonctif on emploie les conjonctions qui montrent que l'action se situe dans un futur indéterminé, par exemple avant que, en attendant que, jusqu'à ce que, d'ici à ce que « Fait signer immédiatement ce document à la mère avant qu'il ne soit trop tard. »

6- de cause: Pour les subordonnées de cause on emploie les conjonctions suivantes : de crainte que, de peur que, non... que, etc. Il est évident qu'il s'agit des conjonctions qui montrent que la cause est rejetée ou qu'elle est supposée, elle est donc incertaine « Ce n'est pas qu'elle soit classique mais un peu d'originalité ne lui ferait pas de mal ! »

Les emplois du subjonctif- suite

IV. Dans les subordonnées **relatives**

1- on emploie le subjonctif quand il introduit une nuance de but (intention). Il est toujours utilisé dans une relative dont l'antécédent est déterminé par un déterminant indéfini ou est un pronom indéfini (*quelqu'un/quelque chose/rien* etc.).

- Il nous faut **une voiture** dans laquelle on **puisse** voyager confortablement à cinq.
- Je voudrais **un appartement** qui me **permette** d'héberger des amis plus facilement.
- Je cherche un appartement, mais je n'ai encore rien trouvé **qui me plaise**.

Les emplois du subjonctif- suite

Le subjonctif s'emploie dans la subordonnée relative si l'antécédent du pronom relatif est un superlatif ou les mots le premier, le seul, le dernier, pour exprimer l'incertitude.

- Ce sont les seules fautes que j'aie vues.
(je n'ai pas trouvé d'autres fautes que celles-ci, mais il y en a peut-être d'autres)
- Ce sont les seules fautes que j'ai vues.
(voilà les seules fautes que j'ai vues)
- C'est le plus beau musée que j'aie visité.
(à mon avis, je n'ai jamais visité un musée plus beau)

Les emplois du subjonctif- suite

Dans une relative restrictive après un superlatif, on utilise en général le subjonctif dans les phrases dépendant des constructions : c'est le plus + adjectif + que/qui.... Les adjectifs seul, unique, *premier* et *dernier* sont assimilables à des superlatifs :

- C'est le plus beau tableau que j'aie jamais vu.
- C'était la plus merveilleuse musique qu'il nous ait été donné d'entendre.
- C'est l'hôtel le moins cher que vous puissiez trouver ici.

Le subjonctif passé

le subjonctif passé est formé de :auxiliaire être ou avoir au subjonctif présent + le participe passé du verbe.

Que vous **soyez parties**, que tu **aies fait**, qu'ils **aient parlé**

Le subjonctif passé exprime

1- **un fait accompli** par rapport à une limite temporelle : « Vous allez me reproduire tous les décors, et en vitesse, je veux que vous **ayez fini** avant 23 h 00. »

2- **l'antériorité par rapport au présent** :

Je veux que tu **aies terminé** le travail avant que les invités ne viennent.

(le fait exprimé dans la subordonnée se produit avant le fait principal. Le verbe principal peut être au présent, au passé, au futur ou au conditionnel)

L'imparfait de subjonctif

Le subjonctif imparfait est un temps simple qui fait partie du mode subjonctif et qui exprime une action **incertaine**, non réalisée au moment où le locuteur s'exprimait. Le subjonctif imparfait a la même valeur que le subjonctif présent, à la différence qu'il apparaît toujours dans un texte écrit au passé et accompagne plus souvent qu'autrement un verbe à l'imparfait

Pour conjuguer un verbe au **subjonctif imparfait**, on emploie ces terminaisons:

1. les terminaisons suivantes pour les verbes du premier groupe:

-asse, -asses, -ât, -assions, -assiez, -assent

2. un des deux ensembles de terminaisons suivant pour les verbes du deuxième groupe

-isse, -isses, -ît, -issions, -issiez, -issent

-usse, -usses, -ût, -ussions, -ussiez, -ussent

L'imparfait de subjonctif

Le subjonctif imparfait ne s'utilise qu'à l'écrit et dans une langue très soutenue, ce pourquoi on l'observe principalement dans la langue littéraire.

Exemples:

- 1- Le hasard voulut que ce dimanche-là, un petit poisson **s'accrochât** au bout de sa ligne
- 2- Tu n'imaginais pas qu'elles **mentissent** si souvent.
- 3- Je doutais qu'ils **courussent** si vite.

Le plus que parfait du subjonctif

Le subjonctif plus-que-parfait est un temps composé qui fait partie du mode de subjonctif et qui exprime une action qui était **incertaine**, **hypothétique**, **imaginée** au moment où le locuteur formulait l'énonciation

Le subjonctif plus-que-parfait se forme avec l'auxiliaire être ou avoir associé au verbe à conjuguer et employé au subjonctif imparfait suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Le plus que parfait du subjonctif

Avec l'auxiliaire avoir	Avec l'auxiliaire être
Que j'eusse chanté	Que je fusse devenu(e)
Que tu eusses chanté	Que tu fusses devenu(e)
Qu'il eût chanté	Qu'il fût devenu
Que nous eussions chanté	Que nous fussions devenu(e)s
Que vous eussiez chanté	Que vous fussiez devenu(e)s
Qu'ils eussent chanté	Qu'ils fussent devenus

Exemples:

1. Il ne pensait pas que tu **eusses cueilli** toutes les fleurs.
2. Il fallait qu'ils **fussent partis** avant midi.
3. Je doutais qu'ils **eussent écrit** ces lettres.

Ce temps ne se rencontre que dans la langue très soutenue

L'impératif

L'impératif est utilisé pour ordonner, donner des consignes ou un conseil ou pour exprimer la défense. Il est donc le mode des phrases impératives (on les appelle aussi injonctives).

La formation de l'impératif

l'impératif n'est pas complet, il n'a que trois personnes. Il est employé à la 2^{ème} personne du singulier : « **Occupe-toi** du jour présent, car si hier n'est plus qu'un rêve, demain n'est rien qu'une vision. », à la 2^{ème} personne du pluriel : « **Parlez** du Groupement à un chef d'entreprise non membre. », et à la 1^{ère} personne du pluriel : « Ne **parlons** pas de chômage ». S'il s'agit des autres personnes, pour exprimer l'impératif on utilise que + subjonctif.

L'impératif

La formation de l'impératif

Certains verbes ne se rencontrent pas à l'impératif, il est ainsi difficile de demander à quelqu'un de devoir ou de pouvoir. Le verbe savoir lorsqu'il est employé au subjonctif signifie « apprendre »: **Sachez** que la vie nous réserve de belles choses

Propriétés syntaxiques

L'impératif s'emploie sans sujet explicite. C'est sa désinence qui doit l'indiquer. Il peut apparaître en apostrophe : Viens, mon fils

Les pronoms personnels compléments se placent tous après le verbe à l'impératif positif: dites-le-moi, Le pronom réfléchi d'une forme pronominale est aussi postposé: Souviens-toi de ton livre et de son peu de bruit. Mais si le verbe à l'impératif est accompagné de termes négatifs, les pronoms clitiques gardent leur place habituelle: Ne me quitte pas. Ne lui parle plus

L'impératif

Les deux temps de l'impératif

L'impératif présent
C'est le plus fréquent

L'impératif passé
C'est très rare

Il indique l'inaccompli

Il indique l'accompli

Ces appellations sont trompeuses: comme l'impératif exprime principalement l'ordre, la réalisation du procès ne peut être envisagée que dans l'avenir, à partir du moment de l'énonciation. Il peut être d'ailleurs accompagné d'une subordonnée circonstancielle de temps au futur: Fais-le quand tu pourras

L'impératif

Les valeurs modales de l'impératif

➤ **La valeur directive: orienter l'interlocuteur à une conduite particulière:**

Sortez, Chut, **écoutez** comme il joue,

➤ **Le locuteur peut être inclus dans l'ordre exprimé par le verbe**

Ayons pitié des châtiés

➤ **Le locuteur peut s'adresser l'ordre en utiliser la deuxième personne de singulier**

Continue!

➤ **Pour la troisième personne de singulier exclue dans ce mode on a recours au subjonctif présent**

Qu'on me **l'apporte** ici et maintenant!

L'impératif

Les valeurs modales de l'impératif

- Le **conseil** : « Prenez le temps de visiter Fès à pied »
- Le **souhait** : « Passez une très belle soirée en famille »
- la **supposition** : « Si tu peux, bois plus que ça. Tu verras une perte de poids conséquente ! »
- la **prière** : « Oh mon dieu mon dieu mon dieu. Aidez-moi à me sortir de ce pétrin. »
- Une **condition** de la réalisation d'une action exprimée dans la proposition suivante: « Écoute ton cœur et ne fais pas le mauvais choix. Reste avec moi tu ne le regretteras pas. »

L'infinitif

L'infinitif est un mode dont la forme ne marque ni le temps, ni la personne, ni le nombre. On distingue une forme simple, l'infinitif présent (chanter), et une forme composée, l'infinitif passé (avoir chanté), qui ne s'opposent pas sur le plan temporel, mais sur le plan aspectuel.

Une base au classement des conjugaisons des verbes: une certaine importance grammaticale

il est utilisé comme entrée des verbes dans les dictionnaires.

il présente l'idée du procès, et son indétermination temporelle et personnelle doit être levée par le contexte ou par la situation

L'infinitif

L'infinitif présent

Ce mode a deux formes

L'infinitif passé

Vivre, chanter Explique l'inaccompli
(action en cours de réalisation)

Avoir chanté, avoir vécu Explique
l'accompli

Celle-ci est située, suivant la relation
existant entre l'infinitif et le verbe
principal ou le contexte

Il peut exprimer une relation
d'antériorité à n'importe quelle
époque

Action simultanée

Le professeur **préfère venir** tôt
Les écrivains romantiques **avaient**
l'avantage **d'être lus** plus que les autres

Que vous servira d'**avoir** tant **écrit** dans
ce livre, d'en **avoir rempli** toutes les
pages de beaux caractères,

Action postérieure

On voudrait bien **arrêter** tout ça

Je m'applaudissais **d'avoir placé** les
fables de ma félicité hors du cercle des
réalités humaines

Les empois de l'infinitif

L'infinitif est considéré comme la forme nominale des verbe

Valeurs correspondantes à
l'emploi verbal

L'infinitif est e centre verbal
d'une phrase

il constitue le nœud verbal d'une phrase indépendante, principale ou subordonnée; comme verbe, il est le mot-tête du groupe verbal. Il détermine la structure des compléments, le placement des clitiques, et il peut prendre une forme active, passive ou pronominale

Valeurs de l'infinitif comme nom
véritable

L'infinitif est le centre d'un groupe
ayant une fonction nominale

L'infinitif constitue un groupe qui peut exercer toutes les fonctions du groupe nominal: sujet, complément d'objet, attribut, comp. d'adjectif, complément de nom, apposition, complément circonstanciel, et toutes les autres fonctions assignées au substantif

Les empois de l'infinitif

L'infinitif est le centre d'une phrase indépendante

➤ Dans une phrase déclarative: infinitif de narration

- Et grenouilles de se plaindre
- Et Juptin de leur dire....

La phrase à l'infinitif marque souvent une conséquence,, elle a un effet de surprise

➤ Dans une phrase interrogative: infinitif délibératif

- A quoi bon travailler?
- Où aller? Que faire?

Le sujet n'est pas exprimé, il est souvent le locuteur

➤ L'infinitif exclamatif

- Un père se cacher pour voir ses filles!
- Moi, voler pour Nepel!

Cet infinitif sert à exprimer un sentiment vif (colère, protestation, étonnement, souhait, etc.

Les empois de l'infinitif

L'infinitif est le centre d'une phrase indépendante

➤ **L'infinitif est employé à la place de l'impératif pour exprimer un ordre, un conseil. Le sujet est celui qui lit l'énoncé**

-Ralentir!

-Battre les œufs en neige

-Acheter sucre

L'infinitif est utilisé en corrélation avec un semi auxiliaire

Avec un auxiliaire aspectuel (aller, commencer à) il forme le centre du groupe verbal, l'auxiliaire porte les marque de la personne, du nombre et l'infinitif porte l'essentiel de la signification et il possède les propriétés des verbes:

-Et le chien se mit à **tourner** autour de la pièce

-Il dut, quelques secondes, **fermer** les yeux

-L'univers peut se **tromper**

Les empois de l'infinitif

Le verbe d'une proposition subordonnée peut se mettre à l'infinitif

Deux grands types de subordonnées peuvent comporter un verbe à l'infinitif, dans des conditions bien précises

L'interrogative indirecte

- Elle ne sait quoi inventer
- Je ne sais où aller

La subordonnée relative

- Elle cherche une salle où fêter son anniversaire

Dans ces deux cas, le sujet de l'infinitif non exprimé est coréférent au sujet du verbe principal, ou générique. L'infinitif est affecté d'une nuance d'éventualité; dans la relative, il peut être introduit par pouvoir, qui est toujours sous-jacent: Elle cherche une salle où pouvoir fêter / où elle puisse fêter son anniversaire - Il faudrait savoir où aller.

L'infinitif est le centre d'un groupe ayant une fonction nominale

L'infinitif peut exercer toutes les fonctions du groupe nominale

- ➔ **Sujet:** dormir est bon pour la santé
- ➔ **Attribut de sujet:** Souffler n'est pas jouer
- ➔ **Complément direct:** Elle désire vous connaître
- ➔ **Complément indirect:** Il apprend à conduire un camion
- ➔ **Complément de verbe impersonnel:** il s'agit de travailler
- ➔ **Complément de nom:** Je sais l'art de fabriquer des mensonges
- ➔ **Complément d'adjectif:** il est incapable de bouger

Le participe

Le participe est un mode impersonnel du verbe

Le participe présent
Chantant

Le participe passé
Chanté, ayant chanté

Deux fonctionnements syntaxiques

Il a des emplois

Le participe présent
et l'adjectif verbal

Le gérondif

verbaux

Ex (1) Le soleil, **tombant** d'aplomb sur les
larges verdures, les éclaboussait

Ex(2) Ici gronde le fleuve aux vagues
écumantes

Ex (3) Il a rejoint **en courant** son fils

Il a chanté

adjectivaux

Des chevaux apeurés

Le participe – Commentaire des exemples

Le participe présent

Il garde des propriétés verbales (compléments du verbe, négation par ne ... pas)

L'adjectif verbal

Il constitue une sous-classe des adjectifs qualificatifs. Tous les verbes (sauf les verbes impersonnels) ont un participe présent, alors que certains seulement ont un adjectif verbal qui leur correspond (*mangeante, *évaporante, ...)

Le gérondif

Il est toujours précédé de en dans l'usage moderne, joue le rôle d'un complément circonstanciel et possède certaines propriétés des adverbe

Le participe présent et l'adjectif verbal

Sur le plan syntaxique

ils peuvent exercer l'un et l'autre les fonctions de l'adjectif qualificatif: épithète (1), apposé (épithète détaché) (2) ou attribut du complément d'objet direct (3) :

(1) Je respire largement, tel Pelléas **sortant** du souterrain et retrouvant la vie, l'odeur des roses. (Barthes)

(2) Je me remis en mer, **cherchant** toujours quelque terre chérie des dieux. (Montesquieu) •

(3) Je le [le sentier] trouvai tout **bourdonnant** de l'odeur des aubépines. (Proust)

Mais seul l'**adjectif verbal** peut être **attribut du sujet** (Ce livre est **intéressant.**), alors que le **participe présent** peut être le **noyau verbal** d'une **proposition subordonnée participiale** :

Le soir tombant, le berger ramène le troupeau à la bergerie

On était dans le mois où la nature est douce, **Les collines ayant des lys sur leur sommet**

Le participe présent et l'adjectif verbal

Le participe présent

Il garde des propriétés verbales: il peut être suivi

- d'un adverbe lié au verbe: marchant lentement au bord de la mer, Pierre contemple la beauté de la mer
- d'un complément d'objet (un pronom clitique peut lui être antéposé) : j'ai surpris Pierre dévorant une tarte glacée.
- d'un complément circonstanciel: travaillant matin et soir, Pierre n'arrive pas à subvenir aux besoins de sa famille
- il peut aussi prendre la forme passive ou la forme pronominale.
- Étant respecté par son entourage, Pierre n'ose pas accomplir des actes avilissants

Le participe présent et l'adjectif verbal

Le participe présent épithète équivaut à une subordonnée relative comportant le verbe conjugué:

Une porte **communiquant** avec la sortie

Une porte **qui communique avec la sortie.**

L'adjectif verbal, au contraire, ne peut pas recevoir de compléments verbaux, mais seulement des compléments de l'adjectif; il peut être modifié par les mêmes adverbes que celui-ci, en particulier pour exprimer les degrés de comparaison et d'intensité (**Un livre plus / très intéressant à lire**)

Le participe présent est toujours invariable

Différents clients résidant outre-Rhin.

Sa décision **surprenant** tout le monde nous prit de court.

L'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Ces personnes méritantes sont fières de leur parcours scolaire.

Sa décision **surprenante** pour tout le monde nous prit de court.

Le participe présent et l'adjectif verbal

Particularités orthographiques

Le participe présent des verbes en quer et guer conserve la forme graphique du radical verbal quant et guant communicant, convainquant, fabricant, provoquant, suffoquant, vacant; extravagant, fatigant, fringant, intrigant, navigant, zigzaguant.

l'adjectif verbal correspondant possède une forme différente (-cant et -gant): communicant, convaincant, fabricant, provocant, suffocant, vacant; extravagant, fatigant, fringant, intrigant, navigant, zigzagant.

adhérant, coïncidant, convergeant, déferant, détergeant, différent, divergent, émergent, équivalent, excellent, influant, négligeant, précédant, somnolant, ...

adhérent, coïncident, convergent, déferent, détergent, différent, divergent, émergent, équivalent, excellent, influent, négligent, précédent, somnolent, ...

Le participe présent et l'adjectif verbal

Sur le plan sémantique

Le participe présent envisage le procès en cours de déroulement (aspect inaccompli). Il reçoit sa valeur temporelle du verbe à un mode personnel de la phrase où il figure, et il marque une relation de simultanéité avec le procès principal, quelle que soit l'époque

L'adjectif verbal, comme tout adjectif qualificatif, exprime **un état** (chaussée glissante) ou **une propriété** (un ton cassant). Il peut **avoir un sens passif** (une couleur voyante, une Place payante). Il n'équivaut pas toujours strictement à la relative correspondante (comme dans un livre **intéressant**), il peut avoir **le sens du verbe pronominal** correspondant (une personne méfiante, bien portante = une personne qui se méfie, qui se porte bien) ou **une signification spécifique** (une rue passante, une chaussée glissante, une soirée dansante, la poste restante).

Le participe présent et le gérondif

Le gérondif et le participe présent ont des caractéristiques verbales communes: ils sont invariables, ils se terminent toujours par *-ant* et ils peuvent recevoir les compléments du verbe. Ils subissent une même contrainte syntaxique: lorsqu'ils sont placés en tête de phrase, leur sujet doit être le même que celui du verbe principal

Le gérondif s'emploie aussi, précédé de *en* après le verbe *aller*, mais ce dernier garde en partie son sens de verbe plein (Un mal qui va en augmentant,)

Le gérondif a les mêmes valeurs aspectuelle et temporelle que le participe présent: il indique un procès en cours de réalisation, simultané par rapport au procès exprimé par le verbe principal (Il travaille en chantant).

le participe est la forme adjectivale du verbe et le gérondif en est la forme adverbiale. Il équivaut à un adverbe et assume la fonction d'un complément circonstanciel de manière, de moyen, de temps, de cause, de condition ou d'opposition,

Le participe présent et le gérondif

- Le temps des frimas, **en rendant** les communications moins faciles, isole les habitants des campagnes (Chateaubriand)
- **En broyant** toutes les peines humaines sous un pouvoir immense, cet homme devait avoir tué les joies terrestres (Balzac)
- Je chassais mes idées noires **en chantant** (Michel Sardou)

La préposition *en* peut être renforcée par l'adverbe tout, en particulier quand le gérondif exprime une opposition:

Tout en étant dévot, on n'en est pas moins homme.

Le participe passé

le participe passé possède des valeurs spécifiques, verbales et adjectivales. À la différence du participe présent, **il est variable** en genre et en nombre

La forme simple du participe passé

Valeurs verbales

➤ Il sert à former, avec les auxiliaires avoir ou être, les temps composés des verbes *Il a chanté. Il est parti. Elle s'est évanouie.* Le temps composé ainsi formé exprime l'aspect accompli ou marque une antériorité

➤ Il est associé à l'auxiliaire être pour former le passif des verbes transitifs

Cette question est / a été **débattue** à l'Assemblée

Je rapportai deux branches, qui furent **tressées** en couronne et nouées 'un ruban

➤ Comme le participe présent, le participe passé peut constituer le centre du groupe verbal d'une proposition subordonnée participiale

Le spectacle terminé, les comédiens saluent le public.

Le père **mort**, les fils vous retournent le champ.

Le participe passé

La forme simple du participe passé

Valeurs adjectivales

➤ Il correspond à **une relative** qui contient une forme verbale comportant l'auxiliaire être

(1) Des manifestants **venus** de tout le pays / qui sont venus

(2) Les candidats **admis** / qui sont admis

(3) L'enfant **endormi** / qui s'est endormi

➤ Il peut constituer un groupe **épithète** du nom (1), **apposé** (2) ou **attribut** d'un complément d'objet direct (3) :

(1) Les moissonneurs **couchés** faisaient des groupes sombres. (Hugo)

(2) Gavroche, **fusillé**, taquinait la fusillade. (Hugo) -

(3) Je le trouve très **énervé**.

Le participe passé

La forme simple du participe passé

Valeur adjectivale

- Il peut avoir aussi la fonction d'attribut du sujet:
 - La pelouse était **couverte** de faibles vapeurs condensées (Nerval)
 - Tout semblait **engourdi** par le désœuvrement du dimanche et la tristesse ,des jours d'été (Flaubert).
- Quand le participe passé est attribut du sujet, sa valeur adjectivale efface sa valeur verbale: Cette montagne est **éloignée** / très éloignée.
- il est impossible d'assigner au participe passé une valeur adjectivale quand il exprime un procès au passif avec un complément d'agent (La voiture a été **révisée** par le garagiste)

Le participe passé

La forme simple du participe passé

Quand il possède des compléments verbaux (compléments d'objet, compléments circonstanciels, ou complément d'agent au passif), il garde une double valeur

Il joue le rôle d'un verbe par rapport à ces compléments

Il joue celui d'un adjectif par la fonction qu'il exerce par rapport au nom

Il est **apprécié pour ses qualités** par tous ses collègues

C.C de cause

Comp. d'agent

Le participe passé

La forme simple du participe passé

Mais lorsqu'il est employé sans compléments verbaux ou avec des compléments de l'adjectif (qui peut alors le remplacer), il joue, comme l'adjectif verbal, le rôle d'un véritable adjectif



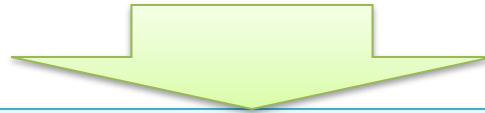
il exprime l'état, en perdant partiellement ou totalement sa valeur temporelle:

- Et moi, je suis semblable à la feuille **flétrie** (Lamartine)
- Ses yeux bleuâtres, toujours entre-clos, souriaient dans son visage **coloré** (Flaubert). On peut remplacer l'épithète coloré par rouge, vermeil.

Le participe passé

La forme simple du participe passé

- Le participe passé composé s'emploie comme centre verbal d'une subordonnée participe
 - Le député **ayant démissionné**, il faut organiser une élection législative partielle
- Il peut avoir une fonction épithète
 - Le cavalier n'ayant pas franchi l'obstacle / étant tombé / ayant été désarçonné a été / est / sera éliminé



Dans tous les cas, il garde un statut verbal, qui détermine ses valeurs sémantiques. À l'actif, il exprime l'accompli; au passif, il exprime plutôt l'état résultant de l'achèvement du procès; dans les deux cas, il marque l'antériorité par rapport au verbe principal, quel que soit le temps de celui-ci (présent, passé ou futur).

Les constructions causatives

Faire, laisser et les verbes de perception + infinitif

Les constructions de type [**N₀ + faire [-]**] où le référent du sujet N₀ représente **la cause** ou l'agent du procès décrit par la phrase originale.

En entrant dans cette construction dite **causative** (ou **factitive**), la phrase de départ subit une double modification. Son sujet nominal est **postposé** à son verbe qui lui-même se met à l'infinitif:

Ce mélodrame fait + [**Margot** pleure] —» Ce mélodrame fait [**pleurer** Margot].

- Ce type de construction appartient à une classe plus vaste de constructions infinitives qui comprend les verbes **faire, laisser, sentir, voir, entendre**, (p. ex. **J'entends siffler** le train - J'ai déjà **entendu chanter** cet air)
- **Les constructions [faire – V Inf] comme une périphrase verbale à valeur factitive.**

I- Faire + infinitif.

- La construction faire + infinitif est employée quand le sujet cause l'action, mais ne l'accomplit pas. On appelle cet emploi le **faire causatif**.
- Ex. Louis XIV a **fait construire** le château de Versailles.
- Mes cheveux étaient trop longs, alors je les ai **fait couper**.
- Celui qui accomplit l'action n'est pas toujours mentionné, comme dans les exemples ci-dessus.
- Le participe passe de faire est invariable dans cette construction.
- Le groupe faire + infinitif est inséparable. On ne peut donc pas placer de noms ni de pronoms entre les deux verbes.

Voici les différents cas :

1. L'infinitif a un sujet réel.

- Si ce sujet est un nom, il est placé après l'infinitif il devient donc un complément direct. Ex. Je fais chanter **l'enfant**.

- Si ce sujet est un pronom, il précède le verbe **faire**; c'est un pronom complément direct puisque le sujet devient complément direct. Ex. Je **le** fais chanter.

2. L'infinitif a un complément direct.

- Si ce complément est un nom, il est après l'infinitif, à sa place normale. Ex. je fais chanter **les enfants**.

- Si c'est un pronom, il précède le verbe **faire**. Ex. je **les** fais chanter.

3. L'infinifif a un sujet réel et un complément direct.

- Si ce sont des noms, ils suivent l'infinifif le complément direct ne change pas; le sujet devient complément indirect. Ex. je fais chanter **les chansons à l'enfant**.

-Si ce sont des pronoms, ils précèdent le verbe **faire**; le complément direct est remplacé par un pronom complément direct et le sujet par un pronom complément indirect. Ex. Je **les lui** fais chanter.

4. Voici quelques autres expressions employant le verbe faire.

- Le faire *causatif* peut aussi être pronominal: **se faire**. Ex. Je **me suis fait** couper les cheveux. Je **me les suis fait** couper.

- **faire voir** = montrer Ex. **Fais-moi voir** tes photos. (= Montre-moi ...)

- **faire savoir** = apprendre Ex. Je vous **ferai savoir** les résultats. (= Je vous apprendrai ...)

II. Laisser et les verbes de perception + infinitif

1. Le verbe **laisser** et les verbes de perception (**regarder, voir, apercevoir, écouter, entendre, sentir, etc.**) ne sont pas inséparables de l'infinitif comme le verbe **faire**. Les pronoms et les noms peuvent donc se trouver entre le verbe et l'infinitif

Voici les différents cas :

a. L'infinitif a un sujet réel.

- Si ce sujet est **un nom**, il est placé devant ou après l'infinitif. Il est équivalent à un complément direct. Ex. je vois **les enfants** arriver. *ou* : je vois arriver **les enfants**.

➤ *Remarquez que le sujet de l'infinitif (**les enfants**) est aussi le complément direct du verbe principal (**vois**), ce qui n'était pas le cas avec le verbe **faire**.*

- S'il y a **un complément circonstanciel** après l'infinitif le sujet se place devant l'infinitif Ex. Je vois **les enfants** arriver **à la porte**.

- Si c'est **un pronom**, le sujet est remplacé par un pronom complément direct et il est placé devant le verbe principal. Ex. Je **les** vois arriver.

b. L'infinitif a un complément direct.

- Si ce *complément est un nom*, il suit l'infinitif. Ex. Il laissera arrêter **la course**.
- Si c'est *un pronom*, il précède le verbe principal. Ex. il **la** laissera arrêter,

c. L'infinitif a un sujet réel et un compliment direct.

- Si ce sont *des noms*, ils prennent leur place normale devant et après l'infinitif Ex. Je laisse **les enfants** regarder **la télévision**.
- Si ce sont *des pronoms*, il y a deux possibilités :
 - Les pronoms sont places devant le verbe donc ils sont le complément. Il y a un pronom complément direct devant chaque verbe. C'est le cas le plus simple et le plus courant. Ex. Je **les** laisse **la** regarder. (Deux compléments directs)

On pourrait aussi employer un nom et un pronom. Ex. Je **les** laisse regarder la télévision. *ou*: Je laisse les enfants **la** regarder.

- Les deux pronoms sont places devant le verbe principal. Le sujet de l'infinitif devient un complément indirect et le complément direct ne change pas. Ex. Je **la leur** laisse regarder. (Complément direct et complément indirect)

REMARQUES

- Quand deux pronoms incompatibles se trouvent devant le verbe principal, il faut mettre un pronom devant chaque verbe. Ex. J'ai vu **Laurent vous** regarder.

On dit : Je l'ai vu **vous** regarder. (**Vous** et **lui** sont incompatibles.)

- Quand le complément direct de l'infinitif est le pronom partitif **en**, le sujet réel de l'infinitif devient le complément indirect (construction normale).

Ex. J'ai vu **Laurent** acheter **des livres**.

Je **lui en** ai vu acheter. *ou*: Je l'ai vu **en** acheter.

Mais si **en** est un pronom adverbial (**de là**), le sujet réel de l'infinitif reste un complément direct, car **en** n'est pas un complément direct.

Ex. J'ai vu **Laurent** revenir **de ses classes**. Je l'**en** ai vu revenir. *ou*:
Je l'ai vu **en** revenir,

2. Le participe passé d'un verbe de perception s'accorde avec le complément direct qui précède, si ce complément direct est complément du verbe et non de l'infinitif.

Ex. Les enfants que j'ai **entendus** chanter. (J'ai entendu les enfants qui chantaient)

Les chansons que j'ai **entendu** chanter. (J'ai entendu chanter les chansons)